

GAZETTE DU COMMERCE,
DE L'AGRICULTURE
ET DES FINANCES.
ANNÉE 1768. Du Mardi 14 Juin.

AGRICULTURE.

COLONIES ANGLOISES.

UN grand nombre d'Officiers & de Soldats du corps de Montagnards commandé par le Colonel Frazer, qui avoit été réformé depuis la paix, se disposent à s'embarquer pour l'Isle de S. Jean. Cette Isle est située dans le Golfe de S. Laurent, entre la Nouvelle-Ecosse & le Cap Breton. Le Gouvernement y fait à ces nouveaux Colons des concessions de terre; & on espere que cet établissement pourra nous devenir très-avantageux dans le cas de quelque rupture avec la France.

On mande de Boston dans la Nouvelle-Angleterre, qu'on y a découvert dernièrement une espece d'algue qui croît sur les roches de la côte de Labrador, & on a vu par des expériences répétées qui en ont été faites, qu'elle donne une excellente couleur de pourpre pour la teinture.

EXTRAIT

Des Lettres de Montserrat, du mois de Mars dernier.

Il s'est formé une conspiration des Nègres de l'Isle pour détruire tous les Blancs & s'emparer de leurs biens. Leur projet étoit de réserver les femmes blanches, dont les plus belles auroient été le partage des principaux Nègres; & les autres auroient été re-

parties à ceux de moindre conséquence. La conspiration ne fut découverte que trois heures avant son exécution. Les principaux coupables ont été mis en prison, & vraisemblablement ils ont reçu actuellement le châtiment dû à leur félonie.

» Nous sommes ici dans la plus grande
» consternation à l'occasion de la révolte des
» Nègres, & de l'horrible massacre qu'ils
» avoient projeté, mais qui, grace à la
» divine Providence, a été découvert encore
» assez à temps pour qu'on pût en prévenir
» l'affreuse exécution. Cependant les Re-
» belles se sont retirés sur les montagnes avec
» tout ce qu'ils ont pu emporter d'armes &
» de munitions; & ils semblent déterminés
» à opposer toute la résistance qu'on peut
» attendre de gens animés par le désespoir.
» Leur dessein étoit de commencer par faire
» sauter en l'air la salle du bal le 17 Mars au
» soir pendant qu'on y danseroit. C'est l'aveu
» qu'on a tiré de quelques-uns d'entr'eux, qui
» ont été arrêtés. Le nombre de ceux qui se
» trouvent actuellement en prison, se monte
» en tout à soixante & dix, & nous espé-
» rons qu'avec la grace du Seigneur & l'affis-
» tance des Troupes, que nous attendons
» d'un moment à l'autre d'Angleterre, nous
» pourrons vous envoyer sous peu la nou-
» velle de la réduction de tous ces mé-
» contents.

Il est arrivé à Antigua, Mercredi dernier 23 de ce mois, un Sloupe de S. Christophe, avec un exprès, que le Commandant en chef a envoyé, (en conséquence des avis qu'il avoit reçus du Gouverneur White de Mont-

ferrat) au Président de notre Isle & au sieur Reynolds, Major du 68^e. Régiment de Sa Majesté qui est ici en garnison, pour ordonner un détachement de Troupes qui contribuera à dompter les Nègres révoltés à Montferrat. Le Major, après avoir reçu

cette nouvelle, a formé sur le champ un détachement qui a été bientôt en état de s'embarquer. Le Jeudi au matin suivant, on a fait partir encore un autre détachement avec un sergent pour le même objet.

ETAT du prix commun du Froment réduit au septier de Paris, & prix communs du pain & des fourrages pendant le mois de Mai 1768 dans les GENE'RALITE'S de

SOISSONS		DIJON.		LIMOGES.		TOULOUSE.	
LIEUX des Marchés.	PRIX.	LIEUX des Marchés.	PRIX.	LIEUX des Marchés.	PRIX.	LIEUX des Marchés.	PRIX.
	l. f. d.		l. f. d.		l. f. d.		l. f. d.
Château-T.	27 9 8	Arnay-le-Duc.	18 16	Angoulême.	18 8 3	Albi.	21 7 6
Chauny.	29 15	Avallon.	19 16			Alet.	
Clermont.	29 15	Autun.	19 16			Beziers.	25 2 10
Coucy.	28 12 6	Auxerre.	22			Carcaſſonne.	23 16 9
Crespy.	29	Auxonne.	20 5	Bourganeuf.		Castelnaudary	
Fer-en-Tard.	27	Bar-sur-Seine.	21 17 1			Castres.	23 14 4
		Beaune.	19 18 8			Lavaur.	21* 5
Guise.	30 15	Belley.	29 14	Brive.	18* 10 6	Limoux.	24 17 11
Ham.	9 8	Bourbon-Lan.	18			Montpellier.	30* 17 6
Hirſon.	32*	Bourg.	20 10			Narbonne.	27 6
Lafere.	28 16	Châlon.	23 8 7			Nîmes.	27 17 5
		Charolles.	21 18 9			Pezenas.	28 8 7
Laon.	27	Châtil-sur-Sei.	20 10			S. Papoul.	23 2 1
Marle.	28 3 9	DIJON.	21 1 4	LIMOGES.	15*	TOULOUSE.	23 2 10
Noyon.	27 10	Gex.	30* 16 3				
Ribemont.	30	Mâcon.	24				
		Nuits.	19 10				
SOISSONS.	26* 5	Saulieu.	19 10 11				
Vervins.	31 16	Semur-en-Aux.	20 18	Tulle.	16 16 10		
		Seurre.	14* 2 10				
PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.	
From. le ſep.	28 19 1	From. le ſep.	21 6 5	From. le ſep.	17 3 10	From. le ſep.	25 1 6
Pain la liv.	3	Pain la liv.	2 10	Pain la liv.	2 1	Pain la liv.	2 10
Avoine le f.	7 12 4	Avoine le f.	6 14 3	Avoine le f.	5 17 8	Avoine le f.	10 16 8
Foin le q.	1 6 5	Foin le q.	2 9	Foin le q.	2 16 3	Foin le q.	3 5 11
Paille le q.	14 4	Paille le q.	1 1 3	Paille le q.	17 6	Paille le q.	1 7 8

ANNONCES DE LIVRES.

Dictionnaire géographique, historique & politique des Gaules & de La France, par M. l'Abbé Expilly, Chanoine-Trésorier en di-

gnité du Chapitre Royal de Tarascon, des Académies Royales des Sciences & Belles-Lettres de Lorraine, de Prusse, de Suede, de Dijon, &c. tom. 5^e. in-fol. 1768. A Amsterdam, & se trouve à Paris, chez De-

saïnt, Saillant, Bauche, Herissant, Despillay, Nyon, Leclerc, Pissot, Libraires.

Le débit qui s'est fait des quatre premiers volumes, fait assez l'éloge d'un ouvrage qui intéresse toute la Nation. En effet, l'Auteur a eu soin de rapporter tout ce qui pouvoit piquer la curiosité du Lecteur, ou l'instruire sur des faits qui lui auroient coûté beaucoup à découvrir. On trouve dans cet ouvrage quantité d'anecdotes amusantes, l'Auteur a cru même qu'il ne devoit pas négliger les origines fabuleuses de quelques endroits ou de certains Monastères, mais il n'a donné ces fables que pour ce qu'elles sont. Il étoit nécessaire de les faire connoître pour nous apprendre l'origine de certaines coutumes auxquelles ces tables ont donné lieu. On ne sçauroit trop sçavoir gré au zèle infatigable de l'Auteur, qui paroît n'avoir rien négligé pour donner à son livre toute l'utilité dont il étoit susceptible. Nous ne prétendons pas par cet éloge mérité, justifier quelques erreurs qui se seront glissées dans ce dictionnaire. Quel est l'ouvrage qui en soit exempt? Quand la majeure partie est bonne, on doit faire grace du reste à l'Auteur.

Ce volume commence à la lettre N. & il est terminé par la lettre Q. inclusivement. L'article de *Paris* contient 177 pages, & forme une histoire très-détaillée de la Capitale. L'article *Provence* n'est pas moins curieux ni moins intéressant. Enfin, nous pouvons assurer que ce Dictionnaire est utile & même nécessaire à un très-grand nombre de personnes.

Traité des vertus & des récompenses, pour servir de suite au traité des délits & des peines. Traduit de l'Italien par M. Pingeron, Capitaine d'Artillerie, & Ingénieur, au service du Roi & de la République de Pologne. Vol. in-12. à Paris, chez Panckouke.

On a vu dans notre Journal de Mars dernier des articles tirés de cet ouvrage, & qui traitoient de l'invention des Arts, de l'Agriculture, de la Navigation & du Commerce. Plusieurs de nos Lecteurs satisfaits de ces morceaux, nous témoignent l'envie qu'ils avoient de posséder l'ouvrage entier; c'est pour les avertir qu'il est actuellement en vente, que nous faisons cette annonce. Les personnes qui aiment la langue Italienne, sçauront gré au Traducteur d'avoir joint le

471
texte Italien. L'Auteur est M. le Marquis Hiacintho Dragonetti, Napolitain.

A INTRODUCTION TO MINERALOGIE;
C. A. D. *Introduction à la mineralogie, ou classification exacte des fossiles & minéraux, sçavoir, des terres, pierres, sels, corps inflammables & substances métalliques.* L'Auteur y a joint, 1°. *Un discours sur la génération des minéraux.* 2°. *Les tables du Docteur Lehman, concernant l'affinité des sels.* 3°. *Des tables sur la gravité spécifique des minéraux.* 4°. *Des observations sur leurs vertus respectives pour servir de conducteur électrique.* Par M. Jean Reinhold Forster. A Londres chez Cadell. 1768.

Cet ouvrage est très-estimé des sçavans en ce genre.

PLANDER FRÆNCKISCH-PHISICALISCH
ÆCONOMISCHEN BIENENGESSELLSCHAFT,
&c. C. A. D. *Plan de la Société physico-économique des abeilles de Franconie.* Par M. J. Leonh Eyrich. A Anspach, chez Posch. 1768.

Ceux qui élèvent des abeilles, & qui n'entendent point la langue Allemande, doivent desirer que quelques personnes zélées pour le bien public s'occupent à traduire ce traité. Nous ne cesserons de nous plaindre de ce que ceux qui entendent les langues étrangères, emploient plus volontiers leurs talents à traduire des futilités que des choses utiles.

EXTRAIT

Des Observations & Expériences sur diverses Parties de l'Agriculture, par M. Formanoir de Palteau. (a)

DE LA PLANTATION DES BOIS.

Les friches qui couvrent les hauteurs situées entre Sens & Joigny, méritent, dit M. Palteau, de l'attention par leur étendue, par leur inutilité actuelle, n'y ayant pas dans les environs assez de bestiaux pour profiter du peu de pâturage qui s'y trouve, & par le parti qu'on pourroit en tirer si on les mettoit en bois. Mais on est persuadé que les

(a) Voyez la Gazette N°. 44.

plantations considérables exigent de grosses avances, qui sont long-temps mortes, & que leur réussite est incertaine; ce qui est très-vrai, sur-tout si le Planteur ignore la nature & les propriétés de son terrain; s'il ne sçait pas bien planter, & à peu de frais. On ne peut donc encourager les Propriétaires qu'en diminuant la dépense, en assurant & en accélérant le produit. J'espère que les différentes épreuves que j'ai faites, & les succès qui les ont suivies, m'aideront à remplir en partie ces objets.

Je n'entends point faire des plantations qui puissent faire tort au labourage ou à la pâture; je sens trop l'utilité de ces deux principales branches de l'agriculture; mais la plupart des friches dont je parle sont de trop mauvais fonds, pour que quelqu'un qui bâtirait des fermes, & les mettrait en culture, pût espérer d'être jamais dédommagé de ses avances. Les terres ont été autrefois toutes couvertes de bois; elles ont, sûrement après l'arrachis, donné de belles récoltes, occasionnées par le défoncement des terres & la pourriture des feuilles. Mais ces terres se sont affaïssées, l'engrais des feuilles s'est consommé, & les averses ont emporté ce qui restait de plus meuble, de plus léger & de plus fertile, de façon qu'elles ne produisent pas même assez d'herbes pour faire un pâturage médiocre.

Il s'agit premièrement de sçavoir à quelle espèce de bois chaque terre est propre.

Presque tous les terrains peuvent produire du chêne, le plus utile de tous les bois, mais il vient ou médiocre ou difficilement, & toujours lentement, à moins qu'on ne rencontre de ces terrains qui ayant beaucoup de fonds, lui sont absolument propres, & qui sont assez rares dans les pays dont il s'agit. Il est lent & difficile à prendre dans les terrains argilleux & froids; il y donne cependant de très-belles pousses, lorsqu'il y est une fois établi, que les terres ont du fonds & point de mouillères. Il réussit mieux que tous les autres arbres dans la pierre, sur-tout s'il y a du fonds, il est tendre à la gelée, c'est pourquoi il souffre beaucoup dans les vallées étroites & profondes, où les taillis sont sujets à geler; une fois pris, il y réussiroit mieux en futaie.

Le charme veut de bons fonds légers & sableux, craint peu la pierre & la gelée.

Le chataignier aime le sable & la terre légère. Il gele très-aisément, ainsi que le chêne, & périt dans les mouillères.

Le bouleau se plaît dans les terres argilleuses & froides. Toutes expositions lui sont bonnes avec cette terre; il n'aime cependant pas les vallées étroites, où les coups de soleil le tuent.

Le tremble, le marfaut, le peuplier blanc peuvent être relégués dans les mouillères, & y donner quelques produits, sur-tout le tremble, qui devient promptement un gros & grand arbre, si la mouillère a du fonds, & ne conserve pas l'eau trop long-temps.

Il se trouve des terrains rebelles, tels que ceux qui n'ont point du tout de fonds, ou qui sont mêlés de craie. Ils ont peine à produire les plus mauvaises espèces de bois. Il n'y a d'autre parti à prendre que de les laisser dans leur état d'inutilité, à moins que par leur situation & leur exposition, ils ne soient propres à produire de la vigne ou du bled. Si cependant on est forcé pour établir une garenne, pour un point de vue ou pour d'autres raisons, de le mettre en bois, on pourra y planter du coudrier, du genievre, en prenant les précautions que j'indiquerai.

DE BRIVE, le 2 Juin 1768.

Nous éprouvons ici un changement très-considérable depuis quatre jours. Après avoir essuyé des chaleurs assez fortes pendant près de trois semaines, (le thermomètre n'ayant varié que depuis le quinzième degré jusqu'au vingtième) nous avons été obligés de reprendre les habits d'hiver. Le thermomètre n'est actuellement qu'à quatre degrés au-dessus de la glace. Il ne cesse de pleuvoir, & la pluie est mêlée de petites grêles depuis quatre jours.

P R I X

Décerné par la Société économique de Berthe.

Cette Société avoit proposé pendant plusieurs années de suite, un prix pour le Mémoire qui feroit le mieux connoître la nature, la qualité & l'emploi des engrais. Peu satisfaite des différens Mémoires qu'elle avoit

reçus sur cette matière, elle se dispoſoit à retirer le prix, lorsqu'elle ſçut que M. de Maſſac, Membre de la Société d'agriculture du Bureau de Brive, venoit de faire imprimer un ouvrage ſur cette matière. La Société ne tarda pas à ſe le procurer, & après un mûr examen, elle prit la réſolution d'offrir une médaille à l'Auteur du Mémoire ſur la qualité & ſur l'emploi des engrais. (a) Pour traiter avec plus de clarté un ſujet ſi intéreſſant pour l'agriculture, M. de Maſſac a diviſé tous les engrais dont on peut faire uſage, en quatre claſſes. La première contient ceux qui proviennent du regne animal; la ſeconde, ceux qui ſont tirés du regne végétal; la troiſième, ceux qui appartiennent au regne minéral. Enfin, on trouve dans la quatrième tous les engrais qui ne tiennent à aucun des trois regnes. L'ouvrage eſt terminé par un examen phyſique des différentes natures de terre. L'Auteur après en avoir fait l'analyſe, indique les engrais qui ſont propres à chacune de ces terres. Nous avons fait connoître cet excellent traité dans nos Gazettes de l'année dernière, & nous nous félicitons de ce que le jugement que nous en avons porté d'avance, ſ'eſt trouvé confirmé dans la ſuite par une Société célèbre, ſçavante, & dont les travaux ſans relâche n'ont d'autre objet que l'utilité publique.

C O M M E R C E.

E X T R A I T

Des Délibérations de la Chambre des Communes du 19 Mai 1768.

ON a préſenté & lû à la Chambre une Requête de Charles Dingley, Marchand de Londres. Le Suppliant y repréſente que depuis fort long temps, il a par une importation conſidérable de bois en arbres fait baiſſer le prix de cette marchandiſe, &

(a) Ce livre ſe trouve à Paris, chez Ganeau, Libraire, rue S. Severin, vol. in-12, 1767.

qu'ayant jugé d'après ce qu'il avoit vu en Hollande de l'utilité & du profit que l'Angleterre pouvoit tirer de l'uſage des moulins à ſcie, il a fait conſtruire ſur ſes terres, à Limehouſe, dans le Comté de Middleſex, un moulin à vent pour ſcier le bois, qui lui a coûté près de 4000 # ſterl. que ce moulin a été approuvé par la Société des Arts & Sciences, & a été reconnu pour être d'une grande utilité, que le Suppliant eſt perſuadé que ſes efforts dans cette entrepriſe auroient produits à tous égards un grand avantage pour la Nation, mais que le 10 de Mai quatre ou cinq cents perſonnes ſe ſont aſſemblées ſéditieuſement & tumultueuſement, ſont entrées de force dans la Cour du moulin du Suppliant, ſur les quatre heures de l'après-midi, & ont détruit ledit moulin à ſcie, & que quoiqu'il ait invoqué le ſecours de pluſieurs Juges de Paix, rien ne put les déterminer à ſe rendre ſur les lieux pour y lire la proclamation contre les attroupemens ſéditieux, ou à donner des ordres aux forces militaires de procurer des ſecours; que le Suppliant fait tous ſes efforts pour faire juger les ſéditieux qui ont fait ce dégât, & qu'il y a en conſéquence des ordres expédiés pour faire arrêter pluſieurs d'entr'eux: que l'on n'a pas encore fait une eſtimation régulière des dommages que le Suppliant a eſſuyés, mais qu'il juge que pour réparer complètement le tout, il n'en coutera gueres moins de ſept ou huit cents livres ſterlings, indépendamment de la perte conſidérable que le Suppliant a faite, ſe voyant privé de l'uſage dudit moulin pour un temps conſidérable, & enfin, que le Suppliant comptant avoir prouvé qu'il étoit un membre utile à la Société, & par cette conſidérable entrepriſe & par beaucoup d'autres, il eſpere que la Chambre prendra ſon affaire en conſidération, & voudra bien, de telle manière qu'elle jugera convenable, lui accorder ſon appui & ſa protection pour le mettre en état de réparer inceſſamment ſon moulin comme il eſt dit ci-deſſus, afin que ni le public, ni le Suppliant n'ait à ſouffrir de ce qu'il ne ſeroit pas rétabli ſur le champ.

DE LONDRES, le 3 Juin.

Un Exprès venu par terre des Grandes Indes, eſt arrivé ici le 28 Mai. Il nous a

apporté la nouvelle du rétablissement de la paix dans cette partie du monde, & nous sçavons aussi par lui que les Anglois, en vertu d'un article du traité seront indemnisés des frais de la guerre.

Le 30 du même mois, le *Comte de Lincoln*, Vaisseau de la Compagnie des Indes, Capitaine *Hardwich*, arriva de la Chine à Falmouth, il avoit mis à la voile des Dunes pour son voyage le 2 Janvier 1767.

Il y avoit déjà six semaines que ce Vaisseau s'étoit séparé du *Norfolk*, Capitaine *Sand*, venant aussi de la Chine, & qui étoit en très-bon état.

Le *Worcester*, Capitaine *Hall*, devoit appareiller pour l'Europe au mois de Décembre dernier, & le *Lord Mansfield*, Capitaine *M. Cleod*, est arrivé à Calcuta le 2 du même mois.

La cargaison du Vaisseau le *Comte de Lincoln*, consiste en 4600 pieces de différentes marchandises, 37000 livres de soie écrue, 300000 liv. de thé *bohé*, 13600 liv. de thé *congo*, 12400 liv. de thé *hyson*, 166300 liv. de thé *singlo*, & en 8100 liv. de thé *southong*; 7 caisses entières, 33 demi-caisses & en une boete de porcelaines de la Chine, outre plusieurs autres marchandises.

La cargaison des Vaisseaux de la Compagnie le *Northumberland* & l'*Osterley*, arrivés nouvellement de la Chine, consiste en 9280 pieces de différentes sortes de marchandises, 66000 liv. de soie crue, 715000 liv. de thé *bou*, 36800 liv. de thé *hyson*, & 283900 liv. de thé *singlo*, 10 caisses, 90 demi-caisses & 2 boetes de porcelaines, avec plusieurs autres effets.

Le *Triton*, Vaisseau de la Compagnie, Capitaine *Elphinstone*, parti de Londres, est arrivé à la Chine.

Les Vaisseaux de la Compagnie le *Bute*, Capitaine *Maylland*, & le *Comte de Chatham*, Capitaine *Morris*, partis de Londres, sont arrivés à Bombay.

COLONIES FRANÇOISES.

DE S. DOMINGUE.

Biens à vendre & successions.

A vendre une habitation sise à l'Islet à Cornes, quartier du Limbé, consistant en

64 quareaux de terre propre à établir en café, bornée au Nord, par la Ravine des fonds bleus. On s'adressera à M. *Camusat de Mauroy*, Négociant au Cap.

A vendre une habitation sise au Port Margot, consistant en 22 quareaux de terre ou environ, sur laquelle il y a 10 mille pieds de café plantés & en rapport, & 6 mille âgés de 18 mois; 2 mille touffes de bananiers & autres vivres, &c. On s'adressera à M. *Gruel*, Habitant audit quartier, ou à MM. *Marchand de la Beaubreçais & Milon*, Négocians au Cap.

S U C C E S S I O N S.

MM. les créanciers de la succession de feu M. *Fage*, Habitant au Limbé, sont priés de la part de Madame sa veuve, de communiquer à M. *Monceaux*, Avocat au Conseil, leurs titres de créances, afin de pouvoir constater les dettes de cette succession, & prendre ensuite les arrangements convenables pour la liquidation.

MM. les créanciers & débiteurs de la succession du sieur *Focard des Eaux*, décédé en 1758, Habitant à l'Artibonite, ont été priés de remettre chez M. *Lucas*, Avocat & Doyen des Procureurs de S. Marc, leurs titres de créances ou quittances, afin de pouvoir opérer la liquidation de ladite succession, & repartir ce qui se trouve en caisse.

Prix courans de diverses denrées & marchandises à Dunkerque, du 20 au 31 Mai 1768.

Le meilleur bled blanc de Flandres, 41 ¹/₂ la *razie*.

Eaux-de-vie, sans prix.

Huile d'olive fine de Provence & d'Italie, de 2 ¹/₂ 15 à 2 ¹/₂ 18 ¹/₂ le *pot*; huile commune d'Espagne, de 2 ¹/₂ 4 à 2 ¹/₂ 8 ¹/₂; huile de navette 48 ¹/₂ la *tonne*.

Sel gris de Seudres, de 5 à 5 ¹/₂ 10 ¹/₂ la *razie*.

Sucre blanc de S. Domingue, première qualité, de 30 à 42 ¹/₂ le *quintal*; sucre brut en sorte de la même Colonie, de 25 à 30 ¹/₂; café de S. Domingue, 16 ¹/₂ la *livre*; d° de la Martinique, 18 ¹/₂; indigo cuivré, de 4 ¹/₂ 10 ¹/₂ à 7 ¹/₂.

DU HAVRE, le 31 Mai.

Sucre terré, de 45 à 52 # 10 b; sucre brut, de 28 à 30 #; café de la Martinique, de 19 à 20 b; d°. de S. Domingue, de 17 à 18 b 6 a; indigo cuivré de 5 à 6 #; d°. bleu & violet, de 6 à 7 # 12 b 6 a; cacao en grains, 15 b; coton de S. Domingue, de 140 à 160 #; d°. de la Martinique & de la Guadeloupe, de 130 à 142 # 10 b; bois de campêche, 12 #.

475
Huile d'oneille & de Port-Maurice, 72 # 10 b; d°. de Provence, de 70 à 71 #; savon bleu vif, de 48 à 49 #; d°. pâle, de 49 à 50 # 10 b.

Brai sec, de 11 à 12 # le cent; brai gras, de 30 à 35 # le baril, goudron de 17 à 18 # la flute.

Farine, première qualité, de 17 à 18 # le quintal; la tête de froment, de 7 à 7 # 10 b le boisseau; (a) seigle, 4 # 15 b aussi le boisseau.

COURS DES CHANGES

A

P A R I S. le 11 Juin 1768.	N A N T E S. le 2 Juin.	M A R S E I L L E. le 2 Juin.	C A D I X. le 24 Mai.
Amsterdam, . 54 7 8 ^c	Amst. 55 $\frac{1}{2}$	Londres, . 31 3 8.	Paris, ... 77 $\frac{1}{4}$
Londres, . . 31 5 8 ^c	Londres, . . 31 $\frac{3}{4}$	Amst. 54 $\frac{1}{4}$	
Hambourg, . 177 $\frac{1}{4}$		Cadix, ... 15 7	Amst. 97 $\frac{1}{4}$
Madrid, . . . 15 4 6	Flandres, : 57 5 8 ^c	Madrid, ... 15 9	
Cadix, ... 15 2 6		Livourne, . . . 97	
Livourne, . . . 96	Hambourg, . 176 $\frac{3}{4}$	Naples 86	
Lyon, . . . $\frac{1}{4}$ Ben	Paris, . . . $\frac{1}{4}$ p $\frac{1}{2}$ p	Gênes, ... 95 $\frac{1}{2}$	Lond. 40 $\frac{1}{4}$
		Paris, ... $\frac{1}{2}$ p $\frac{1}{2}$ b.	
		Lyon. P. . . . $\frac{1}{2}$ p $\frac{1}{2}$ b.	
		Montpellier, au pair.	
		Piaffres, ... 49	Madrid. : . au pair.

Navires en armement.

DE NANTES, le 3 Juin 1768.

Les Navires l'*Aimable Louise*, de 60 tonneaux, Capitaine *Lacour*, Armateur M. *Brindeau*; l'*Elisabeth*, de 160 tonneaux, Capitaine *Labarre*, Armateur M. *de Seigne*, sont en charge dans ce Port pour Guinée.

Il se trouve aussi en charge dans le même Port les Navires étrangers le *Jeune Frédéric*, de 150 tonneaux, Capitaine *Christian Herwig*, Interprete le sieur *Boudet*, pour Hambourg; & l'*Amitié*, de 45 tonneaux, Capitaine *Antoine de Fano*, Courtier le sieur *Gros*, pour Bilbao.

DU HAVRE, le 6 Juin.

Le Navire la *Duchesse de Choiseul*, fin

voilier, de 240 tonneaux, 8 canons, 24 hommes d'équipage, Capitaine *Jean-Denis Bremont*, est en charge dans ce Port pour le Cap, & partira dans le courant de Juillet prochain. Ceux qui voudront y passer ou charger des marchandises à fret, pourront s'adresser à Paris à MM. *Marck, Eberts & Compagnie*, Banquiers, Place des Victoires; à Rouen, à M. *Jean Hellot*, Négociant, & au Havre à MM. *Renaud & Dubois*, Armateurs.

Le Navire Hollandois la *Fortune*, Capitaine *Sagt*, est aussi en charge au Havre pour Hambourg, & partira le plutôt possible, Interprete pour ce Navire M. *Breham*.

(a) Le boisseau du Havre pèse ordinairement 60 livres.

P R I X des matieres d'or & d'argent, du
8 Juin 1768.

Or de Portugal, à . . .	714	} marc.
Du Mexique à . . .	706	
Du Perou à . . .	698	
Les guinées à . . .	712	
Ducats à . . .	97	} once.
Or fin à 23 k. 31. 32 à . . .	98 à 98	
Or à 20 karats à . . .	82 10	
L'argent à 11 & 20 g. à . . .	53 15	} marc.
Idem à 11 & 10 g. à . . .	51 15	
Piaſtres . . . 48 ^h 10 à 12 ^h 6 d.		

DE L'ORIENT, le 6 Juin 1768.

Les Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes le *Saint-Louis*, le *Bertin* & le *Duc de Choiseul*, ſont entrés dans ce Port, le premier venant de l'Île de France, chargé de bois d'ébène & de café bourbon; le ſecond arrivant de la Chine chargé de thé, de diverſes porcelaines, de ſoies crues, de vernis, de toiles de Nankin, d'étoſes de ſoie, de papiers peints, de bois de teinture, de borax, de rhubarbe & de rottins; le troiſième venant de Pondichery chargé de 800 balles de marchandises blanches & de couleur, provenant des côtes de Coromandel & d'Oriza, de bois de teinture, de rottins, de bois d'ébène & de 2000 balles de café Bourbon.

Nota. La pêche de la ſardine ſe fait depuis le 31 Mai, & la petiſſe de ce poiſſon fait augurer que la récolte en ſera cette année très-abondante.

DE CADIX.

Le Vaiſſeau de Guerre Eſpagnol le *Peruvien*, de 64 canons, Capitaine *Bonnet*, eſt entré dans ce Port le 30 Avril 1768, venant de *Valparayſo*, chargé d'environ 300000 piaſtres & de quelques productions du pays; la Frégate de guerre Angloiſe le *Montreal*, Capitaine *Cofny*, relâcha dans cette Baie le premier Mai venant de Liſbonne & de Faro, & allant dans la Méditerranée.

Une Polacre Eſpagnole venant de la Vera Cruz & de la Havane, & un Vaiſſeau de la Compagnie de Carraque, ſont entrés à

Cadix, l'une le 29 Avril, chargée de bois de Campêche, de tabac & autres productions; l'autre arrivée le premier Mai, venant de la Guayra avec cacao, tabac & cuirs.

F I N A N C E S.

Païement des Rentes ſur l'Hôtel de Ville:

PAYEURS. MM.	Parties.	Lettres.	Prochain païem. de Juin.
Deſchamps,	5 ^e .	L.	17
Fauveau,	7 ^e .	M.	17
Hebert,	9 ^e .	M.	14
De Tournieres,	15 ^e .	M.	14
Boutet de M.	17 ^e .	M.	15
De Courmont,	18 ^e .	M.	16
Radix,	33 ^e .	L.	15
Meulan,	44 ^e .	M.	15
Radix, de Chev.	53 ^e .	L.	15
Filleul,	60 ^e .	L.	14
Deſplaces,	61 ^e .	M.	14
Bouron,	62 ^e .	N.	14

COURS DES EFFETS PUBLICS A PARIS:

Juin 1768.	Jeudi 9.	Vendredi 10.	Samedi 11.
Ac. des Indes.		1272 $\frac{1}{2}$	1271 $\frac{1}{2}$
Emp. de la Com.		428	428
Prom. à 5 p. 8.			16. 3 ^m
Prom. à 4 p. 8.		38 $\frac{1}{4}$	39
Bill. de la Com.			
Ac. des Fermes.		907 $\frac{1}{2}$	907 $\frac{1}{2}$
Amortissement.			
2 f. p. l. du Dix.			9
3 ^e . Loterie.		3 $\frac{1}{2}$	3 $\frac{1}{2}$
Annuités.	F E S T E.	343	340
Coup. d'An.		68	68
Emp. de 50 mil.		36 $\frac{1}{2}$	36 $\frac{1}{2}$
Emp. de 30 mil.		38	38 $\frac{1}{2}$
Col. 1759.			36
Canada.		44	44
4 ^e . L. Epoques.		8	
Nouette.		36	36
Ac. de la caiffe.			1190 92 $\frac{1}{2}$
CONTRATS.			
tirage de la C.		1 ^e . 405. 2 ^e . 377	3 ^e . 354. 5 ^e . 340.
Bretagne.			

S U P P L É M E N T

A L A G A Z E T T E N^o. 48.

DE DUNKERQUE.

ARRIVÉE de Navires.

DU 20 au 30 Mai 1768, il est entré dans ce Port 13 Navires François, faisant ensemble l'encombrement de 860 tonneaux, 6 Hollandois, de 400 tonneaux, 9 Anglois, de 488 tonneaux, & 1 Danois, de 90 tonneaux ; savoir, des François, le *Saint Antoine*, Capitaine *Jean Morel*, venant d'Ostende sur lest ; la *Liberté*, Capitaine *Jacques de Ror*, venant de Nieuport, chargé de tabac en côtes & autres marchandises ; le *Saint Louis*, de Boulogne, Capitaine *J. B. Coppin*, venant de Boulogne ; la *Reine Marie*, de Libourne, Capitaine *Antoine Chaton*, venant de Libourne, chargés de 15 paniers 52 tonneaux de vin & 15 sacs de bled ; la *Tourterelle*, de Quimper, Capitaine *Jean Achevis*, venant de Pont-l'Abbé, chargé de 250 razieres de seigle & 500 razieres d'avoine ; le *S. Ilduc*, de l'Aberilduc, Capitaine *François Prevost*, venant de Brouage ; la *Sainte Anne*, de Saint-Malo, Capit. *François Benard* ; le *Saint Sauveur*, de Molenne, Capit. *Yves Marel* ; la *Fidelle*, de Saint-Briac, ainsi que le suivant, Capitaine *François Benard*, venants tous trois de Seudres ; l'*Expédition*, Capitaine *Jacques Noel* ; le *Duc de Mortemart*, de Caen, Capit. *Mathurin-François Huet*, venants tous deux d'Oleron ; le *Dautant*, de l'Isle de Ré, Capit. *François de Fossés*, venant de l'Isle de Ré, chargé, avec les sept autres, de 722 muids 54 boisseaux de sel ; des Hollandois, le *Jeune Jean*, venant d'Amsterdam, chargé de mercerie, quincaillerie, épicerie, laine, baleine & différentes autres marchandises ; les *Deux Freres*, venant de Terveer ; chargé de 30 pieces de genièvre, 15 ballots & 20 demi-caisses de thé ; le *Jeune Sebastien*, venant de Dort, chargé de 5 barils 164 caisses de sucre, 20 barils d'azur & 1 partie de planches ; la *Fortune* ; le *Jeune Jacques*, venants tous deux d'Ostende, chargés de toile de diverses qualités & d'autres marchandises ; le *Snouck*, venant de Fleffingue sur lest ; des Anglois, l'*Amitié*, venant de Newcastle, chargé de charbon de terre ; la *Fanny*, venant de Madere avec vin & citrons ; le *Marymac*, venant de Malaga avec vin & autres marchandises ; le *Jean & Marie*, venant de Londres avec fer, plomb, &c. ; le *Royal Guillaume*, venant de Douvres avec différentes marchan-

dises ; le *William*, venant de Londres, chargé de biere ; la *Marie*, venant d'Orignie ; l'*Union*, venant de Londres ; la *Betty*, venant de Rochester, tous trois sur lest ; la *Bonne Volonté*, Danois, venant de Vieuzechon, chargé de planches & autres bois de construction.

DÉPART de Navires.

Il est sorti du même Port, dans le même espace de temps, 12 Navires François, de 810 tonneaux, 11 Anglois, de 1298 tonneaux, 8 Danois, de 1028 tonneaux, 9 Hollandois, de 1109 tonneaux ; savoir, des François, l'*Halcine*, Capitaine *Christiaan Ryckman*, allant à Bruges avec eau-de-vie & autres marchandises ; le *Saint Michel*, de Dieppe, Capitaine *Pierre Ferré fils*, allant à la Rochelle, chargé de quelques caisses d'armes, biere & lest ; l'*Espérance*, Capitaine *Pierre Brillard*, allant à l'Isle de Tenerif, chargé de briques, carreaux & autres ; le *Jeune Jacques*, Capitaine *Jacques Dunez*, allant à Bordeaux avec laque, gomme, bleu, &c. ; la *Providence*, de Saint-Malo, Capitaine *Etienne Martin*, allant à la Teste ; les *Deux Freres*, de Brest, Capitaine *Joseph Ferellès* ; la *Providence*, de l'Isle de Ré, Capitaine *François Orsonneau*, allants tous deux à la Rochelle ; le *S. Philippe*, de l'Isle Dieu, Capitaine *Joseph Joubert*, allant à Bayonne ; la *Marie*, de Redon, Capit. *Julien Cartier*, allant à Bordeaux ; la *Marie-Françoise*, du Conquet, Capit. *Jean-François Claciet* ; la *Marie-Marguerite*, de Landerneau, Capit. *René Leguien*, allants tous deux à Marennes ; le *S. Charles*, de Dieppe, Capit. *François Girard*, allant à Dieppe sur lest, ainsi que les sept précédents ; des Anglois, la *Sirene*, allant à Ostende, chargé de vin & autres marchandises ; la *Fanny* ; la *Loyale Jeanne* ; la *Sally*, allants tous trois à Londres ; l'un chargé de fruits, le second d'eau-de-vie, & le troisième d'ozier & d'autres marchandises ; l'*Elisabeth*, allant à Königsberg ; le *Thierry*, allant à Glasgow ; le *Devonshire*, allant à Newcastle ; la *Marie*, allant à Saint Ubes ; l'*Industrie*, allant à Dartmouth ; la *Dorothée*, allant à Sunderland ; le *Petwoth*, allant à Portsmouth, tous sept sur lest ; des Danois, l'*Emanuel*, allant à Larwich, la *Charité* ; l'*Espérance*, allants tous deux à Homelstrand ; l'*Oliane* ; la *Fortune*, allants tous deux à Arendall ; l'*Emanuel*, allant à Bordeaux ; la *Sophie-Catherine*, allant à Frideristadt ; le *Nicolas Alouane*, allant à Osteryse, tous sur lest ; des Hollan-

dois, la *Marquise de Bonnac*, allant à Rotterdam, chargé de mine de plomb; les *Deux Freres*, de Terveer, chargé de différentes marchandises; les *Trois Freres*, allant à Dort avec tabac en carottes; la *Jeune Marie*, allant à Fleissingue, chargé de futailles vuides; la *Dame Elisabeth*; l'*Hercule*, allants tous deux à Amsterdam; la *Concorde*, allant à Bordeaux; le *Jeune Jean*, allant à Zericzee, tous quatre sur lest; la *Demoiselle Catherine*, allant à Dantzick, chargé de sel.

D U H A V R E.

EXPORTATION.

Il est sorti de ce Port, dans le courant de Mai 1768, 39 Bâtimens François, allants 1 en Guinée, 1 au Cap, 2 à la Martinique, 1 à Cadix, 3 à Lisbonne, 1 à l'Orient, 3 à Brest, 1 à Rochefort, 1 à Bayonne, 2 à la Rochelle, 4 à Bordeaux, 8 à Nantes, 2 à Saint-Malo, 1 à Grandville, 1 à Cherbourg, 1 à Saint-Valery, 2 à Dieppe, 3 à Rouen & 1 à Londres.

8 Anglois, allants 2 à Corck, 4 en Ecoffe, 1 à Scarborough & 1 à Dieppe.

5 Hollandois, allants 2 à Rotterdam, 1 à Hambourg, 1 à Rouen & 1 sans destination.

7 Danois allants tous en Norwege.

2 Espagnols allants tous deux à Bordeaux.

Il a été exporté par ces différents Bâtimens les marchandises suivantes; sçavoir, pour l'*Amérique*, 381505 liv. de bœuf, 12670 livres de beurre, 4310 liv. de saumon, 1800 liv. de lard, 2300 liv. de chandelle, 1238 quintaux de farine, 100 muids de vin, 25 muids de tafia, & 11 muids d'eau-de-vie; pour *Hambourg*, 335243 livres de sucre, 117889 liv. de café, 1100 liv. d'indigo; pour *Rotterdam*, 176928 liv. de sucre, pour *la Norwege*, 29978 liv. de café; pour *Londres*, 12400 livres d'indigo; pour *Corck*, 12000 douvelles.

IMPORTATION.

Il est entré dans ce même Port, & dans le même mois, 37 Bâtimens François, venants 1 du Cap, 1 de la Guadeloupe, 1 de Cadix, 2 de Lisbonne, 1 d'Ostende, 1 de Brest, 3 de la Rochelle, 4 de Bordeaux, 1 de Marennes, 16 de Nantes & des environs, 5 de Rouen & 1 de Honfleur.

14 Anglois, venants 1 de Cacoes, 1 d'Ayr, 1 de Londres, 5 de Newcastle, 3 de Glasgow, 1 de Bristol, 1 de Corck & 1 de Chester.

15 Hollandois, venants deux d'Ostende, 1 d'Amsterdam, 1 d'Amesfordt, 4 de Dantzick, 1 de Port-Maurice, 2 de Cette, 1 de Fecamp, 1 de Saint-Valery & 2 de Rouen.

6 Danois, venants 1 de Königsberg, 1 de Moos,

A Paris, du Bureau de la Gazette du Commerce rue Traversiere, 1768.

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAFFEN, au bas du Pont Saint Michel, 1768.

1 de Dramen, 1 de Christiania & 2 de Fridericstadr.

2 Espagnols, venants 1 de Nantes & 1 de Bordeaux.

Il a été importé par ces différents Navires, & venants de divers endroits, les marchandises suivantes; sçavoir, de l'*Amérique*, 322548 livres de sucre, 21762 liv. de café, 90334 liv. de coton, 5378 livres d'indigo, 1900 livres de cacao, 61400 liv. de bois de campêche, 588 bouteilles de liqueur & 138 cuirs; & d'autres endroits, 986 tonneaux de charbon de terre, 208 paniers & 1970 boucauts de tabac, dont 558 pour Paris & 250 pour Dieppe, 1190 pieces de plomb, 1574 barils 200 demi-barils de bœuf, 200 frequins 56 demi frequins de beurre, 202 caisses de chandelles, 204 pieces d'huile d'olive, 151 pipes d'huile de poisson, 829 cuirs secs, 65 muids de sel, 1907 tonneaux de bled, 246 tonneaux de seigle, 19 tonneaux d'orge & 7342 quintaux de farine.

DE BORDEAUX.

ARRIVÉE de Navires.

Du 29 Avril au 15 Mai 1768, il est entré dans ce Port 46 Bâtimens François & 14 Etrangers; des premiers, 13 venoient des Colonies; sçavoir, l'*Aimable Jeanne* de 300 tonneaux, Cap. *la Croix*; la *Pomone* de 300 tonneaux, Capitaine *Bouilhac*, partis tous deux de S. Domingue; la *Marie Anne* de 150 tonneaux, Capitaine *Durand*, parti du Port-au-Prince; la *Toison d'Or* de 260 tonneaux, Capit. *Detchegaray*, parti des Cayes S. Louis; le *Jeune Thomas*, de Cherbourg & de 70 tonneaux, Capitaine *Servigny*; la *Jeanne-Elisabeth* de 120 tonneaux, Capit. *Pierre Elie Martin*; la *Minerve* de 100 tonneaux, Capitaine *Oudry*; l'*Union* de 180 tonneaux, Capit. *Tanays*, partis tous quatre de la Martinique; la *Bordeloise* de 130 tonneaux, Capit. *Chaigneau*; l'*Espérance* de 250 tonneaux, Capit. *Bardoits*; le *Marquis de Caumont* de 200 tonneaux, Capitaine *Gibert*; le *Solide* de 400 tonneaux, Capitaine *Bertrand*; le *Président Leberthon* de 300 tonneaux, Capit. *Nicolas Courroy*, partis tous cinq de la Guadeloupe, chargés, ainsi que les précédents, de marchandises du crû des Colonies pour divers particuliers & Négociants de Bordeaux; des 33 autres François, faisant ensemble l'encombrement de 1090 tonneaux, 16 venoient de Redon, 7 de Marans, 2 de la Rochelle, 2 de Nantes, 2 de Bayonne, 1 de l'Orient, 1 d'Oleron, 1 du Havre & 1 de Rochefort, chargés tous de diverses marchandises; des 14 Etrangers, faisant 1270 tonneaux, 2 venoient de Corck, 2 de Newcastle, 2 d'Amsterdam, 2 de Saint-Sebastien, 1 de Tonderen, 1 de Limerick, 1 de Königsberg, 1 de Dublin, 1 de Stockholm & 1 de Londres, chargés de différentes sortes de marchandises.

d'agir sans opposition, les Pirates enlevèrent plusieurs caisses entières, en mirent d'autres en pieces, & porterent dans leur Chaloupe ce qui leur plut; manœuvre qu'ils répéterent jusqu'à neuf heures du soir, sans que le Pilote qui étoit sur le pont pût rien appercevoir, parce que ceux qui le tenoient en respect le frappaient avec violence dès qu'il faisoit le moindre mouvement. Enfin, en rendant la liberté à l'équipage Danois, les Pirates distribuerent quelques pieces de toi e qu'ils avoient sans doute dédaignées, & se retirerent totalement. Le premier soin du Pilote & des autres, fut de délivrer leur Capitaine qui étoit encore enfermé, & de lui remettre entre les mains la toile qu'ils venoient de recevoir. Le Capitaine la fit fermer dans une caisse particulière, continua sa route, entra au Port de Bayonne le 16 Mai & fit sa déclaration.

DE L'ORIENT.

Le 30 Mai 1768, le Navire de la Compagnie des Indes le *Saint Louis*, commandé par M. *Villebague Magon*, est arrivé sous Groix. Ce Bâtiment chargé de 10506 balles de café bourbon & 960 billes de bois d'ébene, est parti de l'île de Bourbon, le 30 Décembre 1767, a relâché au Cap de Bonne-Espérance le 29 Janvier 1768, & en est reparti le 28 Février suivant.

Navires en armement.

DE NANTES, le 28 Mai 1768.

Les Navires François l'*Apollon*, de 400 tonneaux, Capitaine *Mosneron*, Armateurs MM. *Mosneron*; l'*Arcahaye*, de 200 tonneaux, Capitaine *Tessier*, Armateurs, MM. veuve *Lemasne* fils aîné, & *J. Praud*, sont en charge dans ce Port, le premier pour le Cap & l'autre pour le Port-au-Prince.

Il se trouve aussi en charge dans ce même Port le Navire étranger la *Conception*, de 40 tonneaux, Capitaine *Jacques Echevria*, pour S. Sebastien, le sieur Gros Courtier.

DU HAVRE, le 30 Mai 1768.

Le Navire le *Double Louis*, de 200 tonneaux, Capitaine *Bechet*, du Havre, est en charge dans ce Port pour le Port-au-

Prince, & partira dans le courant de Juillet. Ce Navire a pour Armateurs MM. veuve *Homberg* & fils.

PRIX des matieres d'or & d'argent, du 4 Juin 1768.

Or de Portugal, à . . .	714	} marc.
Du Mexique à . . .	706	
Du Perou à . . .	698	
Les guinées à . . .	712	
Ducats à . . .	97	} once.
Or fin à 23 k. 31.32 à . . .	98 5	
Or à 20 karats à . . .	82 10	
L'argent à 11 & 20 g. à . . .	53 15	} marc.
Idem à 11 & 10 g. à . . .	52 15	
Piaftres . . . 48 H 10 à 12 B 6 d.		

Païement des Rentes sur l'Hôtel de Ville.

PAYEURS. MM.	Parties.	Lettres.	Prochain païem. de Juin.
Deschamps,	5 ^e .	L.	10
Maigret,	21 ^e .	M.	14
Hurel,	28 ^e .	M.	14

COURS DES EFFETS PUBLICS A PARIS.

Juin 1768.	Jeudi 2.	Vendredi 3.	Samedi 4.
Ac. des Indes.		1282 $\frac{1}{2}$. . .	1280 . . .
Emp. de la Com.			428 . . .
Prom. à 5 p. 8.		15 $\frac{1}{2}$ 2 ^m . . .	
Prom. à 4 p. 8.		39	39
Bill. de la Com.			
Ac. des Fermes.		910	910
Amortissement.			
1 st p. l. du Dix.		8. 9. 4 ^m	8 $\frac{1}{2}$
3 ^e Loterie.		3 $\frac{1}{2}$ 4	3 $\frac{1}{2}$
Annuités.	F E S T E.	344	344
Coup. d'An.		68 $\frac{1}{2}$	68 $\frac{1}{2}$
Emp. de 10 mil.		35 $\frac{1}{2}$ 36	36
Emp. de 30 mil.		37 37 $\frac{1}{2}$	37 $\frac{1}{2}$
Coï. 1759.			36
Canada.		43	43 43 $\frac{1}{2}$. .
4 ^e L. Epoques.		8. 11 ^e . 12 $\frac{1}{2}$. .	8
Nouette		35 $\frac{1}{2}$	35 $\frac{1}{2}$
Ac. de la caisse		1195	1195
CONTRATS.			
tirage de la C.		2 ^e . 376. 3 ^e . 356	1 ^e . 405. 2 ^e . 377. 3 ^e . 356
Bretagne.			356 4 ^e . 342. 5 ^e . 344

S U P P L É M E N T

A L A G A Z E T T E N°. 46.

D U H A V R E.

ARRIVÉE de Navires.

DU 24 au 28 Mai 1768, il est entré dans ce Port 3 Navires François & 1 Etranger; sçavoir, le *Diligent*, Capitaine *Huc*, de Caen, venant de Honfleur, en relâche & en charge pour Londres; la *Marie Louise*, Capitaine *Mathurin Pelletier*, de Nantes; la *Pellerine*, Capit. *François David*, de l'Isle Dieu, venants tous deux de Nantes, chargés de froment; les *Chartrons de Bordeaux*, Capitaine *Pieter Gerbrand Heffels*, de Dantzick, venant de ce même endroit, chargé de 1616 sacs de froment.

DÉPART de Navires.

Il est sorti du même Port, dans le même espace de temps, 4 Navires François & 6 Etrangers; sçavoir, des François, la *Diligente*, Capitaine *Lefebvre*, allant à Bordeaux, chargé de plâtre; le *Succès*, Capitaine *Brettevillos*, allant à Cherbourg avec le reste de son chargement pris à Bordeaux; l'*Harmonie*, Capitaine *le Comte*, allant à Rouen avec son chargement pris à Lisbonne; l'*Espérance*, Capitaine *Fauqueux*, allant à Dieppe sur lest; la *Marie-Thérèse*, Capit. *Neerman*, Hollandois, allant à Brest, chargé de bois pour le Roi; le *Jesse & Friderick*, Capitaine *Franger*, Hollandois, parti sur lest sans destination déterminée; la *Fortune*, Capitaine *Larien*, allant à Norwege; le *Diamant*, Capit. *Rischie*, Anglois, allant en Ecoſſe; le *Jacques*, Capitaine *Trenham*, Anglois aussi, de même que le suivant, & allant en Angleterre, tous trois sur lest; la *Providence*, Capitaine *Syversen*, allant à Dieppe, chargé de 250 boucauts de tabacs.

D E N A N T E S.

ARRIVÉE de Navires.

Du 21 au 27 Mai 1768, il est entré dans ce Port 9 Navires François & 10 Etrangers; sçavoir, des François, l'*Aimable Manon*, Cap. *Moyſan*, venant du Cap, chargé de 101 barriques 3 quarts de sucre terré, 180 barriques 34 quarts de café, 6 barriques 1 quart de cacao, 3 barils de confitures;

la *Thetis*, de 130 tonneaux, Cap. *Bertho*, venant de Marseille, chargé de 141187 liv. de savon, 45 pieces 3 demi-pieces 2 barils d'huile d'olive, eau de la Reine, 200 barriques de vin, liqueurs, soufre, fumac, drogueries, dates, jalap, canefice, tamarin, verdet, coton en laine & filé, & vin de Malaga; la *Marie Modeste*, Capit. *François Mandret*; le *S. Jean Baptiste*, Capitaine *Jean Mandret*, venants tous deux de Rouen avec chanvre crud, fayence, lanternes de verre, toile cirée, carreaux à paver, plâtre & laine; les *Jumeaux*, Capitaine *Luc Chauvel*, venant du Havre avec vin de Provence, liqueurs, syrop de capillaire & terrerie; la *Jeanne*, Capit. *René Patary*, venant de Vannes; la *Sainte Anne - François*, Cap. *Jacques Stephan*, venant de l'Orient; le *S. Joseph*, Capitaine *Louis Rollando*, venant de Pont l'Abbé, chargés de poivre, avoine, bled noir & cire jaune; l'*Union*, Capitaine *Louis Brochard*, venant de Bayonne avec résine & goudron; des Etrangers, la *Demoiselle Anne*, Capitaine *Barent Adrians*, venant d'Ostende sur lest; l'*Elisabeth*, Capit. *William Lambert*, venant de Corck avec bœuf salé; les *Trois Freres*, Capitaine *Pieter Lubbe*; les *Six Freres*, Capitaine *Andreas Hog*; l'*Anne-Louise*, Capitaine *Peter Servin*, venants tous trois de Gottembourg, chargés de planches de sapin, fer en barres, acier, avirons, gros cloux, brai gras & goudron; la *Gueta*, Capit. *Nils Fatrek*, venant d'Uddewalde; le *Michel*, Capitaine *Jurgen Rohlwiit*, venant de Fridericſtadt, chargé, ainsi que le précédent, de fer en barres, planches de sapin, brai gras, goudron, marteaux & chevrons; la *Dame Thadea*, Capit. *Jurgen Muller*, venant de Hambourg avec cuivre rouge, mercerie, noir de fumée, laine, fer blanc, colle, plomb en saumons, bœuf fumé, indiennes & platilles; la *Cencorde*, Capitaine *Jean Thomas*; le *Jeune Martin*, Capit. *Ale Oeger Croontje*, venants tous deux d'Amsterdam avec fer en barres, chanvre, bierre & autres marchandises.

DÉPART de Navires.

Il est sorti de ce même Port, dans le même espace de temps, 11 Navires François; sçavoir, la *Marie Gabrielle*, de 200 tonneaux, Capitaine *Chauveau*, allant en Guinée; l'*Algonquin*, de 130 tonneaux, Capitaine *Pavie*, allant à S. Marc; la *Poste de Dunkerque*, Capit. *François Durand*.

allant à Cadix avec peaux de veau corroyées, cuirs tanés, sucre en pains, café, étamine, bas de fil, toile de Cholet, orge, haricots & fèves; les *Deux Sœurs*, Capitaine *Pierre la Salle*, allant à Bayonne & à Saint-Sebastien avec mercerie, quincaillerie, couteil, ardoises, fayence, sucre en pains, toile, fil de lin & fèves; le *S. Jacques*, Capitaine *Jacques le Palmec*; le *Saint François-Xavier*, Capit. *Jerôme Puich*; la *Marie-Victoire*, Capitaine *Jean Morisson*; la *Magdeleine*, Capit. *Jean Masson*; le *S. Yves*, Capitaine *Joseph Gallie*; la *Marie-Anne*, Capitaine *Jean Calvé*; la *Marie-Catherine*, Capitaine *Noel Jousset*, allants à Honfleur, à Rouen & à Dieppe, chargés de froment.

DE BAYONNE.

EXPORTATION.

Du premier au 22 Mai 1768, il a été exporté de cette Ville, par 2 Navires Danois, 5 Hollandois, 19 Espagnols & 16 François, les marchandises suivantes; sçavoir, pour *Flensbourg*, 59 tonneaux 33 barriques 56 pipotes d'eau-de-vie, & 55 tonneaux de vin; pour *Londres*, 2400 conques de froment; pour *Lisbonne*, 2000 conques de froment, 15900 conques de bled d'Inde; pour *Porto* en Portugal, 32 milliers de brai, 20 milliers de résine, 30 barils 100 demi-barils de goudron, 150 conques de fèves, 10 balles de papier; pour *Cadix*, 185 barriques de brai gras, 14 barils de goudron, 240 conques de froment; pour *Villaviciosa*, 390 conques de froment, 700 conques de bled d'Inde; pour *Bégas*, 10 balles de papier, 112 cuirs apprêtés & 14 balles d'étoffe; pour *Biabeles*, 280 conques de bled d'Inde; pour la *Corogne*, 300 conques d'orge & 360 conques de froment; pour *Rivadeos*, 1000 conques de bled d'Inde; pour *Louanco*, 700 conques dito; pour *Saint-Ogne*, 1300 conques dito; pour le *Ferol*, 1760 conques de froment, 8 milliers de brai & goudron; pour *Saint-Ander*, 900 conques de froment, 1300 conques de bled d'Inde, 450 quintaux de cordages, 300 planches de pin; pour *Saint-Sebastien*, 174 sacs de cacao; pour *Bilbao*, 12 milliers de brai, 30 barils de goudron, 10 balles de papier, 7 barriques d'eau-de-vie & 3 barriques de jambons; pour *Rochefort*, 582 pieces de bois de construction, 38 milliers de brai sec, 286 barils de brai gras & 2 barils de vin de France; pour *Landerneau*, 58 milliers de brai & résine, 18 barils de goudron & 1500 planches de pin; pour *Brest*, 132 barriques 199 barils de brai gras & goudron, 9 barriques de vin & 200 planches de pin; pour *Nantes*, 333 milliers de résine, 18 milliers de brai sec, 590 planches de pin, 2 barriques de jambons, 10 caisses de vin; pour *Bordeaux*, 5 milliers de merrain, 4 futailles de jambons & 333 traques

d'avirons; pour *Rouen*, 24 balles de peaux de moutons, 150 balles de réglisse, 40 balles de laine, 24 barriques de vin & 80 barils d'eau-de-vie.

IMPORTATION.

Il est entré dans ce même Port, & dans le même espace de temps, 2 Bâtimens Danois, 4 Hollandois, 1 Anglois, 20 Espagnols, 1 Portugais & 31 François. Des Danois, 1 venoit de Copenhague avec 20 planches de sapin & lest en sable, & l'autre de Hambourg (*) avec 66 caisses 39 balles, 58 futailles de différentes marchandises; des Hollandois, 2 venoient d'Ostende; l'un sur lest, l'autre avec 20 balles de diverses marchandises; 1 venoit d'Amsterdam, chargé de 7319 fromages, 555 barres 10 rouleaux de plomb, 100 plaques de fer & 300 balles de marchandises, & 1 venoit de Bordeaux sur lest; le Bâtiment Anglois venoit de Bordeaux sur lest; des Espagnols, 4 venoient de Villaviciosa à vuide, 1 seul apportant 6000 citrons; 8 venoient de Saint-Sebastien, 1 de Saint-Jean-de-Luz, 1 de Gigeon, 1 d'Ondarrua, 1 de Saint-Ander, 1 de Liqueitio, 1 de Saint-Ogne, tous sur lest en sable & en pierre; 1 venoit de la Perrotine avec 60 muids 12 boisseaux de sel, & 1 venoit de Bilbao avec 6 futailles 12 balles 7 paquets 2 caisses & 3 boîtes de diverses marchandises; le Portugais venoit de Lisbonne sur lest en sable; des François, la Frégate l'*Harmonie*, de 240 tonneaux, Capit. *J. B. Caulongue*, venoit de S. Pierre de la Martinique, chargée de 251 barriques 20 tierçons 2 quarts de sucre, 168 barriques 25 tierçons de café & 400 sacs de cacao; 3 venoient de Lisbonne avec 19 barriques d'huile d'olive, cacao & lest; 1 venoit de Cadix avec 47 barils de vin; 3 venoient de Saint-Sebastien avec 192 pierres à meules, 2 barriques 11 barils de vin, 8 barils de raisins, 2 futailles 3 boucauts de quincaillerie, 32 sacs de cacao; 1 venoit de Saint-Jean-de-Luz à vuide; 1 venoit de Marseille avec 100 caisses & demi-caisses de savon, 59 quarts 10 pipes d'huile, 15 caisses d'anchois, 15 caisses d'olives; 1 venoit du Havre avec 154 balles ou ballots 5 bannettes 16 caisses 2 boucauts & 21 paniers de différentes marchandises; 1 venoit de Dieppe avec 1800 bouteilles de verre vuides; 1 venoit de Rouen, 1 de Saint-Valery sur Somme, & 1 de Nantes, tous trois sur lest; 10 venoient des Sables d'Olonne, 3 de la Perrotine, 2 de Saint-Gilles & 1 de l'Isle d'Oleron, chargés tous seize de 921 muids 82 boisseaux de sel & 60 quintaux de fer.

(*) Il est fait mention de ce Bâtiment dans le corps de la Gazette.

A Paris, du Bureau de la Gazette du Commerce rue Traversiere, 1768.

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEL, au bas du Pont Saint Michel, 1768.

GAZETTE DU COMMERCE, DE L'AGRICULTURE ET DES FINANCES.

ANNÉE 1768. Du Mardi 7 Juin.

AGRICULTURE.

TREIZIÈME LETTRE

De M. Girard, sur les Usemens ruraux de
Basse-Bretagne.

BANNALITÉ

Des Fours & des Moulins, & des moyens de
la rendre moins onéreuse au Public : des
moutures & de la nécessité de les rendre
meilleures.

LEs droits de *moute* & de *cuiſſon* doivent être plus gratuits que lucratifs. Les Seigneurs qui avoient intérêt de peupler leurs terres, ou d'en retenir les Habitans par les commodités de la vie, se sont livrés à faire construire des moulins & des fours ; & les vassaux pour contribuer à l'entretien de ces fours & de ces moulins, se sont soumis à un droit destiné seulement à salarier les Fourriers & les Meuniers, & à frayer aux réparations de leurs ateliers. (a)

Je compare donc ces droits (bien différens des redevances féodales) à un privilège exclusif, accordé, non pour enrichir le Pri-

(a) Nos meilleurs Feudistes, & quelques-uns de nos Historiens, assurent que jusqu'au dixième siècle, nos Rois seuls exerçoient la Justice par eux ou leurs Lieutenans, & avoient seuls la bannalité des moulins, fours & pressoirs qu'ils avoient fait construire pour l'utilité

vilégié, mais pour le dédommager des dépenses primitives & journalières du four & du moulin, que sa politique lui a fait construire.

Le droit de *moute* n'est établi par les art. 16 de notre Usément & 382 de notre Coutume générale, qu'en faveur de celui qui a un moulin dans la banlieue ; & celui-là seul est soumis à ce droit de *moute*, qui habite une tenue dans cette banlieue.

Aux conséquences qui résultent de ces restrictions (lesquelles supposent des conventions primitives & raisonnables) se joint la circonstance qu'aucun article au titre des *moulins*, ne soumet le Vassal aux corvées que les Arrêts ont exigé de lui pour la curaison des canaux, & autres réparations de moulin. Il en est ainsi du titre qui a pour objet les corvées dues au Seigneur de Fief : il ne renferme aucun article qui autorise celles qui sont si onéreuses à des *mouteaux*, déjà assez vexés par les Meuniers ; & cependant la Jurisprudence les a étendues aux réparations des moulins, Jurisprudence qui a établi la bannalité des fours.

En remontant actuellement à ce qui suivit l'établissement des moulins, on voit qu'on ne tarda pas à abuser d'un privilège exclusif,

publique. Ils ajoutent même que cette bannalité n'étoit point de contrainte, on pouvoit même desserter impunément les moulins, les fours & les pressoirs du Roi, pour suivre ceux d'un voisin moins cher. V. Guiot, tom. 1. p. 340, & tous les Auteurs qu'il cite.

Z.

qu'on devroit aujourd'hui modifier, ou même anéantir.

Ces abus étoient tels, au commencement du 14^e. siècle, que lors de la rédaction de notre Coutume, il fut réglé que pour empêcher les vols de Meunier, ou les rendre inutiles au voleur, le *Moutal* seroit cru à son serment, si le Meunier ne l'avoit auparavant requis de mesurer son bled. Mais on avoit tant de peur de ne pas trouver de Fermiers, qu'il fut convenu que le Meunier voleur ne seroit point infâme, quelque nombreux que fussent les sermens qu'on auroit faits contre lui.

Cette restriction, ou plutôt la nécessité de se livrer à un homme qui a mille moyens de frauder, fut cause que tous les Tribunaux retentirent des plaintes des mouteaux, & qu'on ordonna aux Meuniers d'avoir des poids & balances. Mais le public n'en a pas été moins maltraité. Car si la mesure pouvoit être changée ou altérée, il en est de même aujourd'hui des poids & balances : un Payfan ne distingue pas facilement le N^o. 20 du N^o. 30, & ceux qui connoissent les chiffres, vont rarement eux-mêmes au moulin.

Ce n'est donc qu'après avoir reçu sa farine, qu'on s'aperçoit qu'on a été volé ; mais ce qu'il y a de pis encore, c'est que les moutures, faute de bonnes meules & de bons Ouvriers, sont mauvaises, que le cinquième de la farine reste avec le son mal broyé.

Cette perte, jointe aux pillages du Meunier, (qui est, dit-il, forcé de voler pour payer une ferme trop chère, & qui est charmé de trouver ce prétexte pour excuser ses rapines) est cause qu'à Quimper, & dans les environs, nous payons la livre de pain 4 s, pendant qu'à Bordeaux (qui tire du froment de ces endroits, & qui supporte les frais de commission & de fret) on a la livre de pain à 2 s.

N'y auroit-il donc pas quelques moyens de modifier un droit dont on a abusé à l'excès, & dont on abusera toujours pendant que le Seigneur & son Fermier feront la loi au public ? (a)

(a) Ne confondons pas les bons Seigneurs avec les mauvais. Voici un fait qui mérite de passer à la postérité. Des Mouteaux de Bas-

Le plus prompt remède qu'on puisse porter contre tant d'abus, est de fixer le droit de moute à 40 s par ménage composé de trois personnes au moins ; à 4 s quand le ménage sera au-dessus de six personnes ; & à 9 s, quand il sera composé de dix personnes au moins, & de laisser, moyennant cette taxe annuelle & franchissable, le moutal libre d'aller à tel moulin que bon lui semblera. Il en devroit être ainsi des fours bannaux, dont le droit seroit aussi fixé en argent, & déclaré rachetable, mais aux trois quarts moins que celui du moute, & avec défenses expresses de prendre le grain ou la pâte du Vassal, à peine de punition corporelle. Il semble que par cette concurrence ouverte entre gens de mêmes métiers, on les rendra moins fripons, & qu'on empêchera bien des Procès entr'eux & les Vassaux. Mais malgré cette nouvelle précaution, il faudroit ne laisser aucune restriction à l'art. 385 de la Coutume, lequel donne le serment au *Moutal*, mais qui contient aussi des exceptions,

se - Bretagne vinrent en corps se plaindre à M. le Marquis de Tinteniac, Seigneur de Balanec, des pillages de son Meunier. Ce Seigneur plein de bonté fut sensible à leurs plaintes, & chassa sur le champ son Meunier, qui fut remplacé par un autre au choix des plaignans. Ce second Meunier, aussi fripon que le premier, occasionna de nouvelles plaintes : le Seigneur demanda alors à ses Vassaux ce qu'ils vouloient qu'il fit ? Nous rendre la liberté d'aller moudre où nous voudrions, reprirent-ils. La proposition fut acceptée à un prix raisonnable. En conséquence ce Seigneur donna ordre de brûler son moulin, pour ne pas, disoit-il, laisser à ses héritiers l'occasion ou le prétexte de renouveler un droit éteint. Ses Mouteaux s'y opposèrent, & lui représentèrent qu'ils n'avoient point entendu acheter son moulin, mais seulement une liberté qui contiendrait le Meunier. J'entrerais dans vos vues, reprit ce Seigneur intelligent, & j'affirmerai mon moulin à si bas prix, que le Meunier n'aura aucun prétexte pour friponner. Le nouveau Meunier ne s'expose pas à rebuter des Vassaux qui ne sont plus que des pratiques libres : le Seigneur est bien résolu de ne jamais augmenter la ferme de son moulin ; & ses Vassaux trouvent tous les jours en lui un voisin compatissant, ou plutôt un père très-tendre.

par le moyen desquelles le Meunier peut dérober impunément.

En effet, la mesure dont parle cet article, ni les poids & balances que les arrêts y ont substitués, ne sont pas capables d'empêcher les fraudes des Meuniers fripons, mais si la liberté qu'on veut procurer au Moutal, & si le serment que lui accorde la Loi, ne sont pas suffisans pour empêcher le pillage des Meuniers, je ne vois qu'un seul moyen de suppléer à cet empêchement.

Ce moyen seroit de fixer en argent & par boisseau le droit de moute, & d'interdire aux Meuniers tout commerce de grains & de farine.

1°. Un payement pécuniaire & plus égal que lorsque le payement du droit se prend en grain. Car dans ce dernier cas, & dans le temps de cherté, le pauvre est plus vexé, au lieu qu'en payant 7 à 8 s pour la mouture de sa farine, il l'aura entière.

2°. Il l'aura plus sûrement entière, si l'on interdit aux Meuniers tout commerce de grains & de farine, puisqu'alors il lui sera inutile de dérober une chose dont il ne trouvera pas de prix. Il seroit même à souhaiter qu'on pût forcer les Meuniers de Ville d'être eux-mêmes Boulangers, afin que le public, exempt de la peine de faire son pain, pût se trouver à la source à un prix modéré, tel que la Police pourroit le régler avec plus de facilité.

En un mot, il ne faut rien épargner pour procurer au peuple des vivres à un prix proportionné à ses petits gains.

Si l'on m'objecte aussi que toutes les modifications que je propose, n'empêcheront pas les friponneries dont on se plaint, j'avoue d'avance qu'une liberté entière seroit plus efficace que toutes les précautions que j'indique, sur-tout si le Gouvernement vouloit ordonner à chaque Communauté de Ville & de Campagne, de faire faire dans tous les lieux, (qui ne gêneroient point la navigation) des moulins tels que ceux qu'il a déjà fait construire en faveur de plusieurs Hôpitaux.

OBSERVATIONS

De M. Sarcey de Sutieres, sur les labours faits par les chevaux & par les bœufs.

Toutes les fois qu'on voudra renverser

l'ordre établi par la nature, on s'exposera à perdre le fruit de ses peines & de ses dépenses; c'est donc vouloir courir ces risques que d'entreprendre d'élever des bœufs & des vaches sous des climats & dans des pays qui ne leur sont pas convenables. De ce que dans telle ou telle Province on élève une grande quantité de bestiaux, sera-t-il raisonnable d'en conclure qu'on peut en élever de même dans toutes les Provinces du Royaume. Examinez avec attention le pays où vous admirez avec raison cette grande quantité de bestiaux bien nourris & très-sains; si votre climat, la nature de votre sol, la qualité de votre pâturage sont semblables en tout au pays où l'on fait de si beaux élevés, vous pourrez former une pareille entreprise, il est certain que vous réussirez. Ce ne doit donc être que sous les climats, & dans les terrains où les herbages sont naturels & propres aux bœufs & aux vaches, qu'il paroît convenable d'employer ces animaux pour le labourage & les autres travaux rustiques. Je préférerois cependant, je l'avoue, l'usage des chevaux pour tous les travaux de la campagne; 1°. Parce qu'avec la moitié moins de chevaux & la moitié moins d'hommes, on fera beaucoup plus d'ouvrage; 2°. Que cet ouvrage sera plus régulier & mieux fait qu'avec des bœufs, d'où il en résultera une récolte plus abondante & des grains d'une meilleure qualité.

Plus les récoltes seront abondantes, plus on sera en état d'élever des bœufs, vaches, moutons, agneaux, car avec ce qu'on retirera des différentes productions de la terre, & avec les jachères, on fournira facilement une nourriture saine & solide aux bestiaux de différentes especes, & l'on ne s'apercevra pas de ce qu'ils content à nourrir; je dis plus, on trouvera que le profit qu'on en retirera, l'emportera au moins de moitié sur la dépense.

Il n'est donc pas nécessaire de faire labourer les bœufs ou les vaches pour en faciliter la multiplication. Il seroit au contraire très-facile de prouver que les travaux presque toujours forcés qu'on leur fait faire, ne tendent souvent qu'à la destruction de l'espece, ou à la rendre très-rare.

Si l'on m'objecte qu'il n'y aura pas assez de chevaux pour les travaux de la campagne, je répondrai qu'en mettant en valeur tous les marais & landes que je connois en

Normandie, en Bretagne, en Flandres & ailleurs, on aura plus de pâturages & de fourrages pour élever une très-grande quantité de chevaux. Après les avoir fait labourer pendant deux ou trois ans dans un terrain aisé & doux, on les vendroit le double de ce qu'ils auroient coûté, parce qu'alors ils pourroient être employés à des ouvrages plus forts, ou à remonter la Cavalerie.

Je puis assurer ceux qui voudront faire cette expérience, qu'ils dépenseront beaucoup moins en labourant avec des chevaux qu'avec des bœufs, qu'ils auront de meilleures récoltes, pourvu qu'ils veuillent cultiver suivant les véritables principes de l'agriculture qui consistent, comme je l'ai déjà dit, dans quatre labours d'égale profondeur, (a) & faits dans les temps marqués; dans le bombement des terres plus ou moins fort, suivant la sécheresse ou l'humidité du sol; dans le chaulage des grains, & dans la manière d'enterrer la semence avec la herse & non pas avec la charrue. C'est par des moyens aussi faciles que mes bleds ne sont jamais versés; que j'ai d'abondantes récoltes; que mes grains sont de bonne qualité; que je retire une grande quantité de bons fourrages, & que je ménage sur la semence & sur les engrais.

On voit que ma méthode offre les plus grands avantages, puisque d'un côté je présente moins de dépenses, & que de l'autre on est sûr d'un plus grand produit qu'en suivant de certains systèmes. Je ne fais, comme on voit, aucun mystère de ce que je pratique, & je ne le publie que pour le seul intérêt de l'humanité, car je n'ai point de vue particulière qui me fasse agir. On se plaint tous les ans des intempéries des saisons ou des mauvaises ou moyennes récoltes; & l'on refuse d'essayer des moyens capables de parer à tous ces inconvénients. (b)

(a) Je ne cesserai de répéter qu'on use promptement les sels de la terre en fendant plus de quatre pouces de profondeur, & qu'il ne faut aller jusqu'au cinquième & sixième, que quand ces quatre pouces ont porté deux récoltes.

(b) On a fait de grandes recherches sur les causes des bleds nielés, bruinés, charbonnés, &c. & l'on a donné des procédés qui n'ont eu aucun succès. Mes grains n'ont jamais été sujets à ces sortes de maladies. J'en ai fait

Si l'on ne veut pas se rendre aux preuves que je donne depuis plus de 20 ans, on peut du moins hasarder de cultiver un ou deux arpents suivant mes principes. Si les récoltes ne sont pas telles que je les annonce, on en sera quitte pour abandonner ma méthode; mais j'ose assurer que tous ceux qui l'auront essayée, en sentiront trop les avantages pour ne la pas adopter entièrement.

Nota. L'arrangement typographique nous oblige de renvoyer le tableau des grains au Commerce.

C O M M E R C E.

F A B R I C A T I O N

D'étoffes faites avec des laines de Moutons qui avoient parqué pendant l'hiver de 1760. (a)

ON a pris 34 liv. 12 onces de laine parquée, qu'on a fait ébecter & battre sur une claie pour en faire sortir la poussière; (l'ébectage consiste à en retirer les bouts jarreux. Cette laine a perdu 10 liv. 4 onces dans ces deux opérations, savoir; 8 liv. 3 onces dans l'ébectage, & 1 liv. 7 onces dans le battage; ainsi il est resté net 24 livres 8 onces.

On a aussi pris la même quantité de 34 liv. 12 onces de laine non parquée, qu'on a fait également ébecter; elle a perdu 8 liv. 12 onces dans ces deux opérations, savoir; 7 liv. 12 onces dans l'ébectage, & une livre dans le battage, ce qui fait net 26 liv. & 1 liv. 8 onces de plus que la laine parquée; il y a donc eu dans cette partie de laine non parquée 1 liv. 8 onces de déchet moins que

voir les raisons dans mon Agriculture expérimentale, & dans différentes Gazettes. Mais on veut se refuser à l'évidence. Quelques personnes osent avancer que je dois à la qualité de mes terres tous les avantages dont je jouis; je puis les assurer que j'ai plus de terres médiocres que de bonnes. Ce n'est donc que ma méthode qui me procure de bonnes récoltes.

(a) Extrait du premier volume des Mémoires de la Société d'Agriculture de Rouen.

dans la laine parquée; (*) mais on verra dans la suite des opérations, que la laine parquée a généralement moins souffert de déchet que l'autre.

A peine cette première opération étoit-elle faite, que la laine parquée a paru plus blanche, moins sèche, & d'un grain un peu plus fin que l'autre.

On a fait peigner & filer pour la chaîne 23 liv. de ces deux différentes laines, sur chacune desquelles 23 liv. il a été également employé 6 liv. d'huile.

La laine parquée, après le peignage & la filature, a rendu 19 liv. de fil, & la laine non parquée en a rendu 16, ce qui fait 3 liv. de moins. Le fil de cette dernière laine étoit aussi moins fin que l'autre.

Pour faire la trame de l'étoffe, on a pris 30 liv. de la laine parquée qu'on a fait ébecquer & battre; il y a eu 6 liv. 8 onces de déchet dans ces deux opérations, savoir; 4 liv. dans l'ébecquage & 2 liv. 8 onces dans le battage, ainsi il reste net 23 liv. 8 onces.

On a également pris 30 liv. de laine non parquée, il y a eu 9 liv. 8 onces de déchet dans l'ébecquage & dans le battage, savoir; 6 liv. 8 onces dans l'ébecquage, & 3 liv. dans le battage; ainsi il est resté net 20 liv. 8 onces, ce qui fait 3 liv. de moins que n'a produit la laine parquée.

Pour avoir un poids égal, on a ajouté 8 onces à la première de ces laines, & 3 liv. 8 onces à la seconde, ce qui fait 24 liv. de chacune de ces laines.

On a donné à carder & filer pour la trame les 24 liv. de laine non parquée, & une pareille quantité de laine purgée, & sur ces quantités il a été également employé 5 liv. d'huile pour l'ensimage.

Les 24 liv. de laine parquée ont rendu après le filage, 27 liv. en poids, & 24 liv. 3 quarts de liv. de longueur; c'est-à-dire, 74,250 aunes de fil.

Les 24 liv. de laine non parquée ont également rendu 27 liv. en poids & 23 liv. un

quatrième de liv. de longueur; c'est-à-dire, 69,750 aunes de fil: ce qui fait de moins une livre & demie de longueur, & 4500 aunes de fil; ces deux laines ont été cardées & filées par la même personne, ainsi la laine des moutons qui ont parqué, a produit un fil un peu plus fin.

Pour la fabrication des étoffes on a d'abord ourdi 17 liv. 8 onces de fil de chaîne de laine parquée en 27 portées de 42 fils chacune, faisant 1134 fils. Après avoir collé cette chaîne, on l'a montée dans un rot d'une aune moins un demi-seize, avec les 4 lames & 2 fils en broche, comme se font les espagnolettes croisées; on a fait faire exprès des lames & un rot, parce que les fils n'ayant pu se filer, à beaucoup près, aussi fins que ceux des espagnolettes, les rots ordinaires n'auroient pu servir; d'ailleurs, on n'a mis que 27 portées au lieu de 33, par la même raison de la grosseur des fils; cela fait 252 fils de moins qu'aux espagnolettes croisées.

Il est entré dans cette chaîne 17 liv. de longueur de trame, qui pesoient 18 liv. 10 onces; cette pièce avoit 32 aunes un quart au sortir du métier, & une aune moins un demi-seize de large. On l'a d'abord épincée, & ensuite envoyée dégraisser; elle a perdu une aune un huitième dans l'opération du dégraissage avec de la terre glaise, ainsi elle n'avoit plus que 31 aunes un huitième.

On l'a épincée une seconde fois, & ensuite renvoyée au moulin, pour être foulée avec le savon. Après cette opération, cette étoffe est revenue à 25 aunes & demie de long, & cinq huitièmes de large; ainsi elle a perdu dans les deux opérations du dégraissage & du filage, savoir; un demi-quart un seize & demi de large, & six aunes trois quarts de long.

On a aussi ourdi 18 liv. de fil de chaîne de la laine non parquée. Cette étoffe a été montée dans les mêmes rots & lames que la précédente, & a reçu les mêmes opérations.

Cette pièce avoit 32 aunes au sortir du métier; il est entré en trame 15 liv. & un demi-perot de liv. de longueur, qui pesoient 17 liv. 10 onces: elle a perdu de sa longueur une aune 3 huit. dans l'opération du dégraissage, & six aunes 3 huit. dans celle du foulage, ce qui fait en tout 7 aunes 3 quarts. Elle a aussi perdu dans ces opérations un demi-quart un seize & demi de sa largeur; ainsi elle n'avoit plus après sa par-

(*) Nous avons des expériences faites depuis, où nous avons reconnu que les toisons des moutons parqués ont été considérablement plus belles & plus pesantes que celles de moutons qui ont ébergé, & on a gagné sur la quantité de la laine des moutons parqués environ une quatrième partie.

faite fabrication, que 24 aunes un quart de long & 5 huit. de large, ce qui fait une aune

& un quart de longueur de moins que l'estoffe faite avec la laine parquée.

ETAT du prix commun du Froment réduit au septier de Paris, & prix communs du pain & des fourrages pendant le mois de Mai 1768 dans les GENE'RALITE'S de

LILLE.		METZ.		MOULINS.		GRENOBLE.	
LIEUX des Marchés.	PRIX	LIEUX des Marchés	PRIX.	LIEUX des Marchés.	PRIX.	LIEUX des Marchés.	PRIX.
	l. f. d.		l. f. d.		l. f. d.		l. f. d.
Aire.	29 5	Longwy.	19 12 8	Aubusson.	20 8	Briançon.	30* 3 9
Arras.	30 13 3	METZ.	19 2 6	Château-Chi.	24*	Buis.	29 6 8
Bailleul.	34 9	Montmedy.	20 5	Decize.	19	Crest.	27
Bapaume.	34 2 1	Phalsbourg.	20	Evaux.	19 5	Embrun.	23 8 9
Bergues.	30 9 2	Sarrebouurg.	16 16	Gancat.	18*	Gap.	25
Bethune.	30 7 4	Sarlouis.	19 10	Gueret.	20	GRENOBLE.	20* 6 5
Cassel.	33	Sedan.	24* 19	Montluçon.	16	Montelimart.	27 19
Douay.	33 11 2	Thionville.	19 12 8	Montmarault.	19 4	Romans.	25 10
Dunkerque.	36*	Toul.	17 19 11	MOULINS.	20 8 7	Valence.	26
Gravelines.	31 11 10	Verdun.	21 12	S. Pierre le M.	18 18	Vienne.	24
Hesdin.	31 4	Vic.	16* 7 3	St. Pourçain.	19 4		
LILLE.	30 14						
S. Omer.	30 7 6						
S. Pol.	27*						
S. Venant.	33 6						
PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.	
From. le sep.	31 14	From. le sep.	19 12 5	From. le sep.	20 8 4	From. le sep.	25 17 5
Pain la liv.	4 5	Pain la liv.	2 3	Pain la liv.	2 7	Pain la liv.	2 11
Avoine le f.	8 5 7	Avoine le f.	4 15 4	Avoine le f.	5 7 4	Avoine le f.	8 6 9
Foin le q.	1 11 1	Foin le q.	1 9 5	Foin le q.	2 2 11	Foin le q.	2 11 5
Paille le q.	1 4	Paille le q.	10 3	Paille le q.	14 3	Paille le q.	1 3 6

SOLUTION

De la Question de Commerce, par M. Duret, à Annonay.

La question qui a été proposée dans la Gazette N°. 39, me paroît des plus intéressantes; je souhaite fort que vous en donniez la solution: en attendant il me paroît que l'on peut réfuter les objections de Pierre, qui dit, que François n'est point fondé à demander le remboursement, en ce qu'il devoit reconnoître plutôt si la lettre étoit fautive, que pour lui il avoit pris toutes les précautions que la prudence pouvoit lui indi-

quer. Je réponds à la première objection, que Philippe doit être garant à François de la vérité du titre qu'il lui présente, & qu'il a la même garantie contre celui qui le lui a cédé, & des uns aux autres; si l'on admettoit un principe contraire, il en résulteroit les plus grands inconvénients, puisque l'on pourroit tenter impunément de se faire payer de pareilles lettres, en supposant qu'on les tient d'un inconnu.

2°. Pierre dit avoir pris toutes les précautions possibles, &c. cependant il n'en a pris aucune, car qu'auroit-il fait de moins s'il avoit tenu cette lettre d'une personne non

suspecte ? (a) Il avoit plusieurs moyens pour s'assurer la validité de cette lettre : il pouvoit le sçavoir d'Antoine, en lui faisant demander si c'étoit véritablement sa lettre ; il en avoit encore un autre plus sûr, c'étoit de laisser la signature en blanc de l'inconnu, & de faire présenter ainsi cette lettre à François : alors si elle eût été acquittée, Pierre n'avoit plus aucun événement à craindre, puisque François n'auroit eu son recours que contre l'inconnu.

Je crois donc démontrer que Pierre n'a pas pris les précautions qu'il pouvoit prendre, & que c'est son imprudence qui a fait

458
que François a payé cette lettre, car il est bien sûr que si l'on eût présenté à François, la seule signature de l'inconnu pour y servir de quittance, il ne l'auroit pas payée, ou s'il l'avoit fait, il n'auroit eu son recours que contre l'inconnu. Conséquemment Pierre qui l'a prise de l'inconnu, ne doit pas avoir d'autre garantie.

Je vous réitere, Messieurs, que l'on attend avec empressement la solution de cette question, & l'on souhaite qu'elle soit fondée sur quelque autorité, afin qu'elle puisse servir de règle.

COURS DES CHANGES

A

P A R I S. le 3 Juin 1768.	N A N T E S. le 26 Mai.	M A R S E I L L E. le 18 Mai.	C A D I X. le 17 Mai.
Amsterdam, . 54 7 8 ^c	Amst. 55 $\frac{1}{2}$	Londres, . 31 3 8	Paris, ... 77 $\frac{1}{4}$
Londres, . 31 5 8 ^c	Londres, . . 31 $\frac{3}{4}$	Amst. 54 $\frac{1}{4}$	
Hambourg, . 177 $\frac{1}{4}$		Cadix, ... 15 7	Amst. 96 $\frac{3}{4}$
Madrid, . . 15 4 6	Flandres, . 57 5 8 ^c	Madrid, ... 15 9	
Cadix, . . . 15 2 6		Livourne, . . . 97	
Livourne, . . 96	Hambourg, . 176 $\frac{3}{4}$	Naples 86	
Lyon, . . . $\frac{1}{4}$ Ben	Paris, . . . $\frac{1}{4}$ p $\frac{8}{10}$ p	Gènes, ... 95 $\frac{1}{2}$	Lond. 40 $\frac{1}{4}$
		Paris, ... $\frac{1}{2}$ p $\frac{8}{10}$ b.	
		Lyon. P. . . . au p.	
		Montpellier, au pair.	
		Piaftres, ... 49	Madrid. . . au pair.

DE BAYONNE.

Le 16 Mai 1768, en entrant dans le Port de cette Ville, le Capitaine Michel Sorg, commandant la Galiote la Dame Catherine Marie d'Uthersen en Dannemarck, a rapporté le fait suivant : il étoit parti de Hambourg le 3 Mai, chargé de différentes marchandises, de 75 pieces de toile & de 22 dames jeannes : le 10 vers six heures du soir il fut rencontré dans la Manche par un Corsaire qui lui parut Anglois à cause de la flamme qu'il portoit, & de la langue que tout l'équipage parloit. Il étoit alors à l'Est de

(a) Je veux dire qu'il n'a pas plus pris de précautions pour en recevoir le montant.

Beveziers en Angleterre, & à la distance de quatre lieues. Le Corsaire tira un coup de canon auquel le Capitaine Danois répondit en arborant le pavillon de sa Nation & en attendant l'approche. Dès que le premier, qui s'étoit mis dans sa Chaloupe, fut monté sur le Navire du Capitaine Michel, il demanda les papiers de ce dernier, & après les avoir examinés, il sortit de la chambre dans laquelle il enferma le Capitaine, mit un Garde à la porte, & prit la même précaution à l'égard du reste de l'équipage, (a) à l'exception du Pilote qu'il fit rester sur le pont devant la cabane ou logement où les autres étoient retenus. Après s'être de cette manière assuré la liberté

(a) Composé seulement de cinq hommes.